PrÉsidence

de la Paris, le 8 septembre 2014

République

NOTE

à Monsieur le Président de la République

----

s/c de Monsieur le Secrétaire General

***Objet : Questions d’actualité SIG - 7 septembre 2014 - questions sur la réforme***

Les questions d’actualité posées par le SIG ce week-end contenaient un important module sur le rapport des Français à la réforme. Peuvent en être retenu :

1. **Les Français et la réforme : des sens multiples ; des inquiétudes sur l’équité des efforts demandés.**

* Les Français associent **plus spontanément le mot « *réforme* » à la gauche (46%) qu’à la droite (38%)**, mais chaque camp a plutôt tendance à tirer le mot vers lui.
* Le mot lui-même reste très ambivalent : **la « *réforme* » évoque dans l’esprit des Français à la fois « *l’inquiétude* » (57%) et « *l’espoir* » (46%)**. Arrivent seulement derrière « *l’impatience* » (31%), « *l’indifférence* » (20%) puis le « *rejet* » (19%) - deux réponses possibles.

**« *L’espoir* » ne prend le dessus sur « *l’inquiétude* » qu’auprès des électeurs de F. Hollande et de F. Bayrou de 2012** (61% et 65%).

**Les plus « inquiets » par la réforme sont, de loin, les catégories populaires** (72%), comme si celles-ci craignaient qu’elles ne se fassent sur leur dos : il y a un enjeu à prouver à ces électeurs que la réforme n’est pas, par définition, injuste.

* L’enjeu de justice se retrouve également dans les clivages partisans : **droite et gauche n’assignent pas la même fonction à la réforme**: pour 68% des sympathisants de gauche, réformer le pays« *doit avant tout* ***répartir plus justement les richesses produites dans le pays et les efforts demandés aux Français***», alors que 58% des sympathisants de droite pensent que la réforme « *doit avant tout* ***permettre à la France d’être plus compétitive pour résister dans la mondialisation*** ». Les sympathisants FN sont plus partagés : 54% penchent vers la première option, 45% vers la seconde.

Dans leur ensemble, les Français penchent davantage vers des réformes pour une répartition plus équitable (53%) que pour une France plus compétitive (46%).

* Incités à sérier les priorités, **les Français se disent avant tout disposés à faire des efforts « *en matière de temps de travail en assouplissant les 35 heures et en autorisant le travail le dimanche* »** (52% ; dont 51% des sympathisants de l’ensemble gauche radicale + majorité). 31% seraient davantage prêts à faire des efforts « ***en matière sociale*** *en baissant les allocations et les aides sociales* » (25% seulement à gauche et 35% à droite), et seuls 11% à des efforts « ***en matière de santé*** *en diminuant les remboursements médicaux* » (dont 16% à gauche et 9% à droite - il y a plus de retraités à droite).

Ces résultats confirment de précédentes enquêtes : **travailler davantage est de moins en moins tabou** ; en revanche **la santé reste un domaine d’hyper-sensibilité de l’opinion**.

1. **Les Français et la réforme : un pays difficile à réformer, des hommes politiques vus comme le principal obstacle à la réforme.**

* **Pour 89% des Français, la France est « *difficile à réformer* »** (« *très difficile* » même pour 43%).
* Mais ce ne peut être une excuse à leurs yeux : **le principal obstacle à la réforme est pour 47% d’entre eux « *les élus et les hommes politiques qui manquent de courage* »** (dont 48% des électeurs F. Hollande, 42% de ceux de N. Sarkozy, et 53% de ceux de M. Le Pen), loin devant « *les Français qui refusent le changement et ne veulent pas perdre leurs acquis* » (30%) ou « *les syndicats qui défendent des intérêts particuliers plutôt que l’intérêt général*» (22%).
* Interrogés sur une série de personnalités, **A. Juppé est vu par 63% des Français comme « *incarnant plutôt bien l’idée de réforme* » (63%), suivi par M. Valls (54%)**, puis N. Sarkozy et F. Bayrou (48% chacun), F. Fillon, M. Aubry (47% chacun), A. Montebourg (44%), M. Le Pen (37%) et **F. Hollande (21%).**

Manuel Valls garde une crédibilité à droite sur ce thème (58% pensent qu’il incarne bien la réforme, de même que 33% des sympathisants FN). **Aux yeux de la majorité**, si M. Aubry est la mieux associée à la réforme (73%), **tous les responsables de gauche l’incarnent** (F. Hollande à 55%, M. Valls à 65%, A. Montebourg à 56%).

Adrien ABECASSIS